

# Séance plénière n°1

## « Une économie responsable ouverte à la diversité des cultures et des origines »



Mardi 23 octobre 2007

### Intervenants :

- Mme Shirin EBADI (Iran) : Prix Nobel de la paix en 2003, première femme juge en Iran
- M. Deon ROSSOUW (Afrique du Sud) : Président de l'International Society of Business, Ethics and Economics et directeur du département de philosophie de l'Université de Pretoria
- M. Lassaâd EL BEJI (Tunisie) : Président de l'Union Internationale de l'Artisanat et des Petites et Moyennes Entreprises (UIAPME)
- Mme Sophia ECONOMACOS (Grèce) : Présidente du réseau des femmes d'Eurochambres et Présidente de la Chambre de Commerce d'Athènes
- M. Fernando FRANCISCA (Brésil) : Directeur des programmes RSE de l'entreprise Petrobras

---

Compte-rendu réalisé avec la participation de l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille (ISA) et de l'EDHEC



Shirin EBADI, qui a ouvert les débats de ces rencontres 2007, a situé la question de la diversité des cultures et des origines dans un champ plus large, celui de l'économie responsable et de la responsabilité politique. Elle a ainsi abordé **la place des peuples et les Droits de l'Homme**.

Elle évoque notamment la question des avancées scientifiques et des menaces qui peuvent en résulter pour le genre humain et appelle à une régulation de l'économie de marché : " *le profit n'est pas intrinsèquement mauvais [...] mais si l'on ne réfléchit pas à comment l'encadrer [...] alors il y aura certainement des conséquences néfastes.* "

Selon elle, **Coran et démocratie ne sont pas incompatibles**. Elle regrette l'absence de démocratie dans des pays où les richesses naturelles ne sont pas partagées.

Enfin, la différence de cultures peut générer des incompréhensions parfois très graves. Ainsi les Irakiens ne comprennent pas pourquoi le congrès américain promulgue des lois concernant leur pays. Une telle situation ne peut que renforcer ou faire perdurer l'instabilité au Moyen Orient. Et la solution ne peut passer par la guerre, elle ne passera que par une approche politique.

Au travers des autres interventions, il ressort un certain optimisme quant au développement des idées éthiques, y compris dans les pays en voie de développement. Mais cette progression ne peut être le fruit des seules lois imposées par le politique. Les entreprises peuvent et doivent aller au-delà de la loi dans la lutte contre les discriminations. **La diversité est source de valeur ajoutée pour l'entreprise, elle stimule et peut accroître l'accès à de nouveaux marchés.**

Les exemples de Petrobras au Brésil ou FN Metro Bank en Afrique du Sud en sont une bonne illustration. De même, l'exemple du réseau des femmes d'Eurochambres en Grèce montre que les échanges de bonnes pratiques entre entreprises sont sources de progrès. C'est ainsi que ce réseau souhaite fonctionner dans sa lutte contre le plafond de verre qui persiste pour les femmes voulant accéder à de plus grandes responsabilités.

Derrière ces progrès, **de grandes inégalités dans la distribution des richesses perdurent**. Mme EBADI pose la question : « *comment vivre dans un monde sans tension, quand 80% des richesses mondiales sont dans les mains de 1% de la population ?* ». Des fléaux comme le sida ou la pauvreté restent des causes d'exclusion importantes, notamment en Afrique. Mr ROSSOUW nous montre par des exemples qu'il existe deux approches différentes de la gestion du sida en entreprise : une communication autoritaire verticale, basée sur le management et une autre basée sur la responsabilisation et l'implication des employés. Les grandes entreprises, mais aussi les PME ou entreprises artisanales doivent avoir conscience que contribuer à lutter contre la pauvreté ou la maladie, c'est également s'ouvrir à de nouveaux clients potentiels.

Il ressort de cette première séance que l'économie responsable n'est pas une utopie, elle existe à l'échelle de certaines entreprises, et ce dans le respect des diversités culturelles. A l'échelle des états cependant, on est encore loin de respecter cette diversité et de placer les populations au centre des priorités économiques. Pourtant, tous les intervenants s'accordent sur un point : c'est en instaurant la paix entre les cultures, la liberté et la démocratie pour les peuples, et l'aide aux plus défavorisés que l'humanité grandira face aux enjeux futurs. Cela s'appelle être responsable.